

PLAQUE DE CHEMINÉE

AUX ARMES ET INITIALES

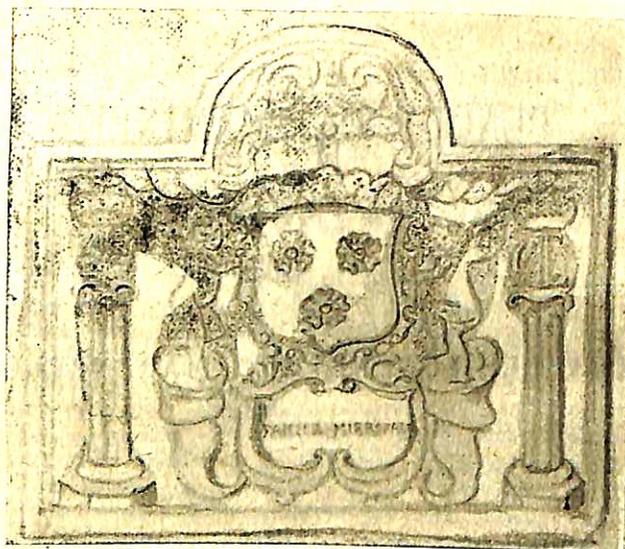
DE

CHARLES-EUGÈNE DUC D'ARENBERG

Chez M. Dieudonné Massange de Louvrex, à son château de Baillonville, nous avons vu une plaque de cheminée coulée en fer, représentant un écusson aux armes de la sérénissime Maison d'Arenberg : de gueules à trois quintefeuilles ou roses d'or, sommé de la couronne du prince ou plutôt du bonnet ou chapeau princier, en allemand *Fürstenhut*, supporté par deux petits anges nus et accosté de deux colonnes de l'ordre ionique, à l'instar des colonnes d'Hercule qui accompagnent les armes de Charles-Quint et de ses successeurs les rois d'Espagne.

Ces colonnes sont surmontées chacune d'un globe orné des lettres initiales C. E. A. entrelacées, et sommé de la couronne princière.

Au-dessous de l'écusson un cartouche avec cette inscription :
FAICT A MIRROUART (Mirwart).



Le chiffre composé des lettres initiales C. E. A. réunies en forme de monogramme est celui de Charles-Eugène duc d'Arenberg, né le 8 mai 1633 et décédé le 26 juin 1681, fils de Philippe prince d'Arenberg, duc d'Arschot, mort le 26 septembre 1640, et de sa troisième femme Marie-Cléopée, fille de Charles, prince de Hohenzollern, veuve de Jean-Jacques, comte de Bronchorst et d'Anhalt, décédée le 26 février 1685.

Il se destina d'abord à l'Église, et fut chanoine à Cologne, mais il quitta ensuite l'état ecclésiastique, épousa Marie-Henriette de Vergyde-Cusance, comtesse de Champ-Litte, qui mourut à Enghien le 21 juin 1700; il fut nommé grand bailli

du Hainaut en 1675, et chevalier de l'ordre de la Toison d'or.

Il succéda dans le duché d'Arenberg en 1674, à son demi-frère Philippe-François premier duc d'Arenberg en vertu de la bulle d'or de l'empereur Ferdinand III, du 9 juin 1644; celui-ci était chevalier de l'ordre de la Toison d'or, issu du deuxième mariage du prince Philippe avec Claire-Isabelle, fille de Florent, comte de Berlaimont, et mort sans laisser d'enfants de sa femme Madeleine-Françoise Borgia, fille de Charles, duc de Gandie.

Cette plaque sur laquelle Mirwart, petit village situé dans la province de Luxembourg, est indiqué comme la localité dans laquelle elle a été faite, ne porte ni date ni millésime.

Cependant l'absence du collier de la Toison d'or, autour de l'écusson, collier dont les chevaliers de cet ordre ne manquaient jamais d'orner leurs armoiries, démontre que cette plaque a été coulée avant le 12 septembre 1678, date que porte la patente de Charles II, roi d'Espagne, par laquelle le duc Charles-Eugène fut créé chevalier de cet illustre ordre (1).

Nous avons cru que cette plaque de cheminée méritait d'être signalée, tant à cause du personnage illustre dont elle représente les armes et les initiales, qu'à cause du nom de la localité où elle a été faite et des deux colonnes qui figurent une de chaque côté de l'écusson, imitation des colonnes dites d'Hercule, emblème avec la devise *Plus ultra*, que se choisit Charles-Quint et dont se servirent plus tard encore les rois d'Espagne.

Ces colonnes, qui n'ont absolument rien à voir avec la maison d'Arenberg, font allusion aux deux montagnes, qui se trouvent des deux côtés du détroit de Gibraltar, Calpé en Europe et Abyla en Afrique, qui, d'après la fable, n'auraient formé qu'un seul rocher reliant l'Europe à l'Afrique et qu'Hercule aurait coupé par le milieu.

(1) Cette date est indiquée par E. MATTHIEU, *Histoire d'Enghien*, p. 146.

Le *non plus ultra*, qu'Hercule aurait gravé dans le rocher, fut remplacé dans la devise de Charles-Quint par *plus ultra*; l'Amérique ayant été découverte, on savait qu'il y avait encore plus loin une terre et des conquêtes à faire.

COMTE MAURIN DE NAHUY.

Bruxelles, mars 1895.
